

monieux de l'abbé Vincent a profondément ému tous les assistants. La communion n'a pas été la scène la moins touchante: le jeune prêtre distribua la sainte Eucharistie aux membres de sa famille, qui arrosèrent ses mains de leurs larmes.

Après le chant du *Te Deum*, tous les habitants du village se rendirent à la sacristie, et le doyen de la nation, le vénérable Paul, prenant la parole au nom de tous, dit: "Mon frère, les Hurons sont heureux aujourd'hui, et moi plus que tous les autres. Je remercie le Grand-Esprit de m'avoir conservé la vie (le vénérable Paul a quatre-vingt-cinq ans). Nous venons demander la bénédiction du premier prêtre huron."

Le nouveau prêtre répondit à peu près en ces termes: "Chers et bien-aimés compatriotes, les expressions manquent pour rendre la joie qui déborde de mon cœur en ce moment solennel. C'est un grand et beau jour pour moi: *Haec dies quam fecit Dominus*; ce jour, c'est le Seigneur qui l'a fait et le ciel comble mes vœux en associant à mon bonheur les restes d'une nation, illustre entre toutes, autrefois plus nombreuse que les feuilles de la forêt... Remercions le Grand-Esprit d'avoir daigné choisir le premier prêtre sauvage au sein de la nation huronne. J'étais indigne d'une si grande faveur; elle est due, sans doute, au sang de nos martyrs, à l'élan de vos désirs pieux et à la ferveur des prières de notre vénérable missionnaire... Chers frères, c'est avec un indicible bonheur que je vais vous donner ma bénédiction, au nom du Grand-Esprit, afin d'attirer sur les débris de la nation des Kondiatonks et des Ahatsistari les grâces abondantes du Ciel."

La fête se continua sous le toit paternel, au sein de la famille. La réunion était nombreuse: elle comprenait les parents, les amis et les chefs de la nation. M. le curé de Québec, enfant de Saint-Ambroise et l'ami des Hurons, assistait à cette r'jouissance. Le Grand chef Tahourenche (*Point du jour*), portait son riche costume sauvage. A la fin du repas, un chœur d'enfants hurons chanta des cantiques en langue sauvage: les refrains étaient répétés par tous les convives.

Je ne saurais terminer sans dire que l'organisateur principal de cette belle et touchante fête était le vénérable curé de Saint-Ambroise.